

Le personnage le plus étudié du Moyen Âge

LA PASSION DE SAINTE JEANNE D'ARC



HM TÉLÉVISION PRÉSENTE LA PASSION DE SAINTE JEANNE D'ARC

UN DOCUMENTAIRE SUR LA VIE ET LA MISSION DE SAINTE JEANNE D'ARC. VIERGE, REINE ET MARTYRE

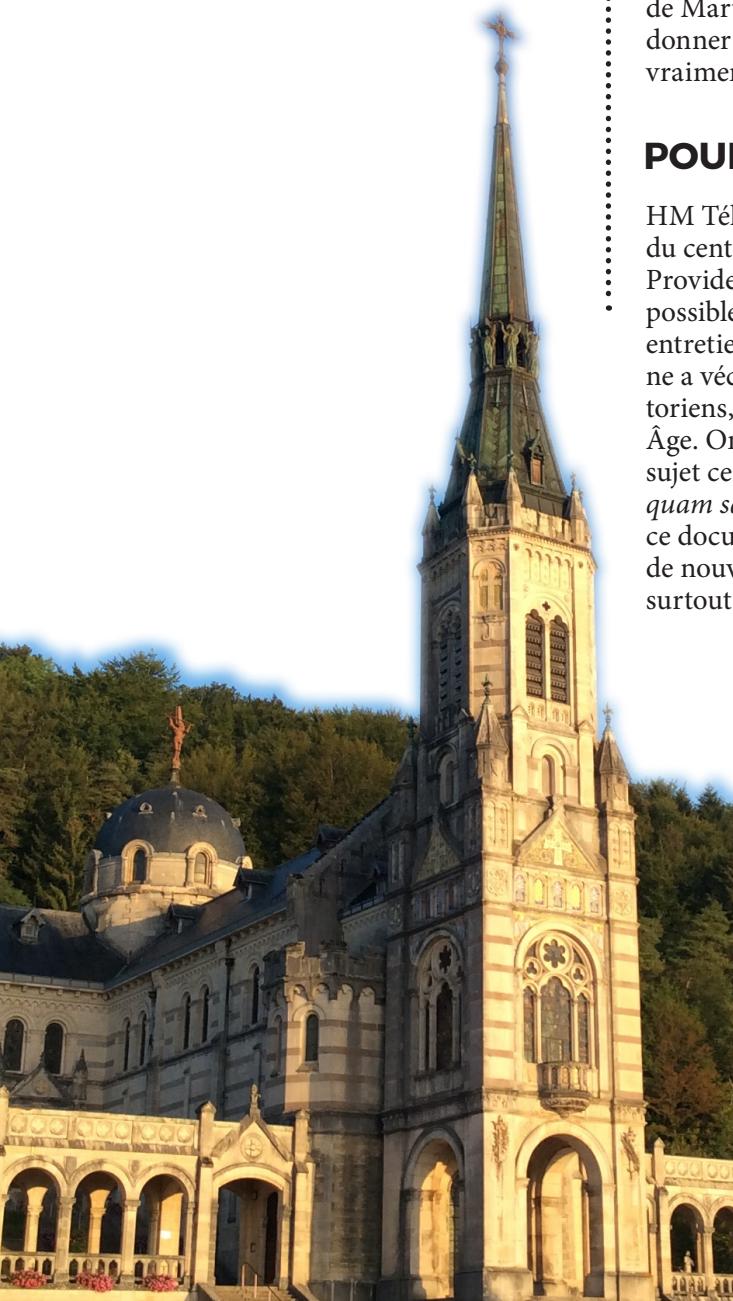
PRODUCTION

La Passion de Sainte Jeanne d'Arc est un documentaire produit par HM Télévision.



« Je me confie à
Dieu mon créateur,
je l'aime de tout mon
cœur ».

-Ste. Jeanne d'Arc



PRÉSENTATION

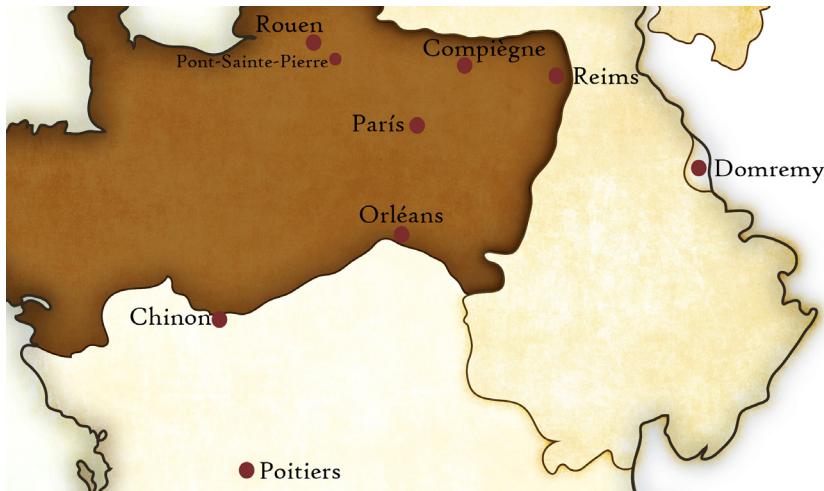
Sœur Marie de la Sagesse dit : « *Si aujourd’hui nous demandions à un catholique non informé qui est Sainte Jeanne d’Arc, il pourrait nous répondre qu’elle était une sorcière que l’Église a canonisée après l’avoir condamnée* ». Ceci, étant la réponse probable de beaucoup parmi nous, nous avons voulu préparer un documentaire qui présente la figure de Sainte Jeanne, sa vie et sa mission. Notre objectif, avant tout, est de montrer à cette sainte, non comme une héroïne nationale, mais comme ce qui elle est en réalité, une sainte qui a entendu la voix de Dieu, et qui a compris ce qu’était Sa volonté et l’a fidèlement exécutée, même si cela lui en a coûté la vie. Proclamée Vierge par l’Église catholique, beaucoup estiment qu’il faudrait ajouter deux autres titres, celui de Reine et celui de Martyr. Le documentaire vise également à soutenir et à donner raison à ces deux autres titres dont Sainte Jeanne est vraiment digne.

POURQUOI MAINTENANT ?

HM Télévision a produit ce documentaire, dans le cadre du centenaire de la canonisation de Sainte Jeanne d’Arc. La Providence elle-même a tout mis en œuvre pour le rendre possible, mettant sur la route les personnes nécessaires aux entretiens et facilitant les enregistrements des lieux où Jeanne a vécu et rempli sa mission. Il est, comme le disent les historiens, l’un des personnages les plus documentés du Moyen Âge. On pourrait se demander si on n’en a pas assez dit à ce sujet ce que l’on pourrait dire de plus. En premier lieu, *nunquam satis* (ce n’est jamais assez), et en second lieu, bien que ce documentaire ne vienne peut-être pas dire quelque chose de nouveau ou d’inconnu, il veut rappeler Sainte Jeanne, et surtout sa mission, si actuelle pour aujourd’hui.

SUR LES TRACES DE SAINTE JEANNE

Pour la réalisation du documentaire, HM Télévision a effectué un voyage de onze jours à travers toute la France, en septembre 2019. Une visite des lieux liés de la vie et à la mission de Sainte Jeanne d'Arc, imprégnant de son charisme, enregistrant diverses interviews et grand nombre d'images. L'équipe a eu la grande chance d'être accompagnée de soeur Marie de la Sagesse, une grande spécialiste sur la vie de Sainte Jeanne d'Arc, auteur du livre « Sainte Jeanne d'Arc; Vierge, Reine, Martyre ».



Etapes du voyage :

- Lourdes – Interview avec P. Jacques Olivier, écrivain et auteur de « Prophéties et prédictions de Jeanne d'Arc ».
- Forteresse de Chinon. Visite guidée et enregistrement d'images de la Forteresse.
- Puy du Fou – Rencontre et interview avec le fondateur du parc, Philippe de Villiers. Visite et enregistrement de l'anneau, unique relique existante de Jeanne d'Arc.
- Orléans – Visite de la Maison Sainte Jeanne d'Arc. Reçus par Olivier Bouzy, nous avons photographié le matériel détenu là-bas. Visite et tournage autour de la cathédrale et d'autres lieux.
- Abbaye Saint Benoît-sur-Loire – Enregistrement du lieu et des alentours.
- Domrémy – Enregistrement de la Basilique de Sainte Jeanne d'Arc, de la maison natale, de la paroisse, du Sanctuaire de Notre Dame de Bermont. Entretien avec Alain Olivier, président de l'Association Notre Dame de Bermont.
- Vaucouleurs – Enregistrement des extérieurs du château de Mr. Robert de Baudricourt. Enregistrement de l'intérieur de la crypte qui conserve une image devant laquelle Jeanne priait quand elle allait là-bas.
- Reims – Enregistrement de la Cathédrale et de la Basilique de Saint-Rémi, où les reliques de saint Rémi sont conservées.
- Paris – Visite de la Basilique du Sacré Cœur à Montmartre et entretien avec Jacques Tremolet de Villers, avocat et auteur de « Jeanne d'Arc : le procès de Rouen ».
- Compiègne – Visite et enregistrement de plusieurs églises où Sainte Jeanne a prié pendant son séjour, en particulier celle de Saint Jacques où elle a prié le matin de sa capture. Photos des ruines du pont où elle a été capturée.
- Pont Saint Pierre – Vénération et photos de la croix que Ste. Jeanne a vu avant de mourir.
- Rouen – Visite et photos des lieux où elle a été emprisonnée et mise en procès, lieu de sa mort. Enregistrement de la cathédrale.
- Poitiers – Visite et photos des lieux par lesquels elle est passée incluant l'extérieur du palais où s'est tenu le procès de Poitiers.
- Bayonne – Entretien avec Mgr. Marc Aillet, Evêque de Bayonne Lescar et Oloron.



AUTRES ENREGISTREMENTS

L'ancien Ministre de l'Intérieur Jorge Fernandez a initié les enregistrements en mai 2019. Il y a eu de plus en plus d'entretiens au cours du voyage en France, les derniers étant ceux de Margarita Torres Sevilla, Docteur d'Histoire Médiévale, à Léon en décembre et de Javier Paredes, Directeur de la Chaire d'Histoire Contemporaine, au monastère de Silos en mars 2020.

SAINTE JEANNE GUIDAIT NOS PAS

Pour l'équipe qui a rendu possible ce projet, il est clair que Sainte Jeanne l'a guidé à chaque étape de son travail : la réalisation des enregistrements, le montage, la collaboration avec les traducteurs, la recherche des voix pour les doublages. C'est comme si ce projet était sa propre production et qu'elle souhaitait s'adresser à nous à travers notre travail. Le voyage a permis à l'équipe de production de mieux connaître la vie de Sainte Jeanne : les lieux où elle avait vécu, prié, lutté, souffert. Ce voyage a produit une œuvre davantage aussi de l'expérience que de la théorie. Ce fut un vrai cadeau connaître Sainte Jeanne et de découvrir les racines profondes dans la foi, dans la christianité, de la France catholique, de son histoire. Ces racines méritent d'être déterrées.

UNE MISSION POUR CHACUN D'ENTRE NOUS

Une leçon apprise de ce voyage et que cette production espère de transmettre de quelque façon est que Dieu a une mission particulière pour chacun. Nous devons découvrir cette mission et, une fois que celle-ci est connue à travers la prière et l'écoute de Sa voix, nous devons nous lancer à sa poursuite avec fidélité. Sainte Jeanne disait : « *Je n'ai pas peur, je suis née pour accomplir cela* ». Elle n'avait pas peur parce qu'elle savait que c'était la mission que Dieu lui avait confiée, et que Lui allait l'aider à la mener à bien.

« Une vierge viendra et elle chevauchera contre les archers, et gardera secrète la fleur de la virginité ».

– Prophétie de Merlin

PAS SEULEMENT UN HÉROÏNE, MAIS UNE SAINTE

En étudiant la vie et la mission de Sainte Jeanne d'Arc, nous nous trouvons face au mystère du projet de Dieu pour quelques-unes des âmes, difficile à comprendre sans les yeux de la Foi. Les projets de Dieu ne sont en aucun cas les nôtres. C'est peut-être pour ça, quand l'homme fait face à un fait qui rompt tous ses plans, basés uniquement sur le raisonnement humain, cela lui coûte de se rendre. Cependant, s'il se rend, il entre dans le mystère et s'émerveille de ce que Dieu fait dans chaque âme. On ne peut pas aborder la vie de Jeanne comme si nous devions rencontrer une simple héroïne nationale; non, elle était et est beaucoup plus : une sainte. C'est une sainte. Un saint est celui qui reçoit la grâce de Dieu, qui a écouté Dieu, qui a connu Sa volonté pour lui et se lance à tout prix pour la dire "oui". Il a confiance en Dieu et ne nie pas les grâces reçues. C'est ce qu'a fait Sainte Jeanne d'Arc et de cette façon elle nous encourage à le faire.

« Il est temps ; il est urgent de faire des efforts, le moment d'agir est arrivé ».

– Sainte Jeanne d'Arc.



QUI ETAIT SAINTE JEANNE D'ARC?

« Je suis née pour ça. Mon Seigneur m'a mis sur ce chemin ; Il me tracerà le chemin ». Sainte Jeanne d'Arc

Une fille pieuse

Sainte Jeanne d'Arc est née dans un petit village de France, Domremy, en 1412. Depuis toute petite, elle montrait des signes de piété, elle allait avec plaisir à l'église et aux lieux liés aux saints, elle soignait les malades et donnait l'aumône aux pauvres. Elle faisait des pèlerinages au sanctuaire de la Vierge « Notre Dame de Bermont », envers laquelle elle avait une grande dévotion. Le curé disait ne pas avoir « *une fidèle pareille dans toute sa paroisse* ». Eduquée dans la religion par ses parents, elle avait un grand amour envers le nom de Jésus.

L'annonciation

Ladite « **annonciation** », c'est-à-dire la première manifestation des voix, a eu lieu à ses 13 ans dans le jardin de son père, à l'heure de l'Angélus. Ce fût l'archange Saint Michel qui allait lui annoncer sa mission. C'est curieux comment des années plus tard, lors du procès, quand elle fut interrogée sur le message de la première apparition, elle dira que « *tout d'abord, il me disait que je devais être une gentille fille et que Dieu m'aidérait* », puis il ferait référence à la future mission. Peut-être qu'avec cela il nous apprend que l'important n'est pas seulement ce que Dieu nous demandera plus tard, mais aussi ce qu'Il nous demande maintenant, aujourd'hui.

Deux missions

Avec l'annonce de l'ange, les missions de Jeanne sont claires. Une mission terrestre : couronner le Roi de France ; et une mission surnaturelle : rendre le Règne de France au vrai Roi et Seigneur Jésus-Christ.

Je n'appartiens qu'à Dieu

Le nom que ses voix lui donnent est « **La Pucelle** » (petite vierge). Ce qui brille le plus dans la vie de Sainte Jeanne est comment elle a préservé sa virginité, sa pureté. Elle ne l'a jamais perdue. Même en pleine guerre et parmi 10 000 hommes. Dans le processus, nous l'avons entendue dire : « *La première fois que j'ai entendu la voix, j'ai consacré ma virginité à Dieu* ». Ce n'est donc pas une supposition, mais quelque chose que nous avons entendu de sa propre bouche, qu'elle s'était consacrée totalement à Dieu dans la virginité. Les voix l'appelaient « *Jeanne, la Pucelle, fille de Dieu, fille d'un grand cœur* ». Sa pureté était contagieuse et les hommes qui l'accompagnaient prétendaient voir en elle une grande bonté. Jean Coulon témoigne : « *Ce fut une grande consolation d'être avec elle* ».

« C'est vous et personne d'autre »

Cinq ans passèrent entre la première apparition et le moment d'agir. Elle devait arriver jusqu'au Dauphin Charles, qui doutait de sa légitimité en tant qu'héritier de la couronne française, mais comment faire ? Providentiellement, son oncle lui a demandé de venir à Vaucouleurs, il y avait M. Robert de Baudricourt, avec qui elle devait parler pour arriver jusqu'au Dauphin Charles. Il a accepté de lui donner une escorte pour l'emmener au palais du roi à Chinon. À l'annonce de son arrivée, le roi l'a testée en se cachant parmi le peuple. Elle le trouva cependant, et en s'agenouillant devant lui, elle dit : « *Au nom de Dieu, doux prince, c'est Vous et personne d'autre ici* ». Elle a eu une audience privée avec le roi et elle lui a révélé des choses de son cœur qui étaient pour le roi des preuves de son authenticité.

« *Jeanne, la Pucelle, fille de Dieu, fille avec un grand cœur* ».



Le premier procès – Poitiers

Le roi l'envoya examiner à Poitiers devant un tribunal composé de théologiens et de canonistes, présidé par l'archevêque de Reims, Regnault de Chartres. Devant le tribunal, Pierre de Versailles a précisé qu'elle était là pour répondre à ses questions, auxquelles elle a répondu: « *Je sais que vous êtes venu me questionner. Maintenant, je ne sais pas ni A ni B. Mais la seule chose que je sais, c'est que je viens du Roi des Cieux pour lever le siège d'Orléans et conduire le roi à Reims, pour y être couronné et consacré.* ».

À ce jour, le texte intégral de la conclusion n'a pas été trouvé, mais cette partie préservée est suffisante. « *On n'y trouve rien de répréhensible, et oui, seulement de l'humilité, du bien, de la virginité, du dévouement, de l'honnêteté et de la simplicité. [...] Le Roi ne doit pas l'empêcher d'aller à Orléans, puis montrer la peur ou la rejeter, serait autant répugner le Saint-Esprit et devenir indigne de l'aide de Dieu.* ».



« *Au nom de Dieu, je le ferai, et quiconque veut me suivre, qu'il le fasse.* ».

Libération d'Orléans

Elle en a étonné beaucoup par les prouesses militaires dont elle a fait preuve lors des batailles et du rétablissement de la France. Un témoin, Marguerite La Touroulde, raconte: « *Je pense que Jeanne était une personne très simple et ignorante, et ne savait absolument rien, sauf en ce qui concernait la guerre ... Quant aux armes, j'ai l'ai vu monter à cheval et porter la lance comme le meilleur soldat, et cela a étonné tout le monde.* ». Orléans était assiégée par les Anglais. Elle est devenue le chef de guerre de 10 000 hommes, et tout le monde lui faisait confiance et croyait en elle. Plusieurs miracles se sont produits pour qu'ils puissent entrer et libérer Orléans, et finalement le 8 mai, fête de Saint Michel, les Anglais ont levé le siège et elle a été libérée. À la suite de cela, beaucoup de soldats ont commencé à croire en Jeanne et leur espoir a grandi.

J'aime beaucoup plus ma bannière

L'histoire nous dit que le Seigneur lui a fourni une épée pour cette mission. Elle-même l'a fait apporter, révélant qu'elle serait derrière l'autel de l'église de Sainte Catherine de Fierbois. On dit que c'était l'épée que Charles Martel a utilisée pour libérer la France de l'occupation musulmane au VIIIe siècle.

Mais nous savons par le procès qu'il y avait quelque chose qu'elle préférait et aimait plus que son épée : sa bannière. Elle a été interrogée : « *Qu'est-ce que vous aimez le plus, votre bannière ou votre épée ?* ». Elle répondit : « *Je préfère quarante fois plus ma bannière que mon épée* ».

Et à quoi ressemblait cette bannière? « *Toute la bannière a été commandée par Notre-Seigneur, par la voix de Sainte Catherine et de Sainte Marguerite, qui m'ont dit : "Prends la bannière du Roi des Cieux" J'ai fait faire cette peinture de Notre-Seigneur et de deux anges; je les ai fait peindre et j'ai tout fait sur commande* ».

D'un côté, il avait Notre-Seigneur assis sur son trône de Roi peint avec le globe terrestre et la bénédiction, à gauche et à droite il avait Saint Michel et Saint Gabriel lui offrant une fleur de lis. Il y avait également l'inscription « Jésus-Marie ». L'autre côté de la bannière a été peint avec les armoiries de la France soutenues par deux anges avec une colombe portant l'inscription « Par ordre du Roi des Cieux ». Sa mission surnaturelle est claire sur sa bannière. Elle ne se bat pas pour un roi terrestre, mais pour le Roi Éternel, qui a occupé le centre de sa vie et de son cœur.

Elle a dirigé l'armée portant la bannière dans sa main, elle allait en première ligne et elle n'avait pas peur. Ses voix mêmes lui ont dit : « *Prends la bannière de part du Roi des Cieux et avec courage. Dieu t'aidera* ».

« *Elles m'ont dit : 'Prends la bannière de la part du Roi des Cieux'* ».





Je te donne mon royaume

Sur le chemin de Reims, ils ont fait une halte à l'abbaye de Saint-Benoît-sur-Loire, où s'est produit un événement peu connu : la triple donation. S'approchant du roi, Jeanne lui dit : « *Seigneur, promettez-vous de me donner ce que je vous demanderai?* ». Le roi doute, mais consent. Jeanne demande : « *Gentil roi, je voudrais avoir votre palais et votre royaume* ». Le roi, compromis d'avoir dit oui, répondit : « *Jeanne, je te donne mon royaume* ». Elle poursuit : « *Notez, le roi Charles VII fait don de son royaume à Jeanne. Jeanne, à son tour, fait don de la France à Jésus-Christ* ». Peu de temps après, sa voix change et s'adressant à Charles, elle dit : « *Messieurs, maintenant c'est Jésus-Christ lui-même qui parle. "MOI, SEIGNEUR ÉTERNEL, JE LE DONNE AU ROI CHARLES"* ».

Ainsi, pendant quelques instants, Jeanne était vraiment reine et son seul acte souverain a été de remettre le Royaume entre les mains de Jésus-Christ.

Couronnement du roi

Ils arrivent à Reims et le couronnement et la consécration du roi ont lieu. Depuis le premier roi chrétien français, Clovis, tous les rois ont été consacrés. Le roi n'a pas gouverné seul, mais comme un élu de Dieu qui a la charge de lieutenant de Jésus-Christ. Jeanne accompagne Charles à la consécration. C'était comme la transfiguration avant la Passion.

« *Ce n'est pas moi que vous devez remercier : c'est Dieu!* »



« *Je ne vais pas m'arrêter tant que je pourrai chevaucher et me battre* ».

Trahie par les siens

Il viendra un moment où le roi cessera d'écouter Jeanne et il la trahira, en la remettant aux mains des Bourguignons alliés des Anglais. Elle avait prophétisé cette capture auprès des plus proches, non sans tristesse, car, comme elle le dit : « *Je ne pourrai plus jamais servir le Roi, ni le royaume de France* ».

Capture et emprisonnement

Elle se rend à Compiègne pour demander de l'aide. Elle sort pour défendre la ville et quelqu'un crie « *retraite!* » sans qu'elle l'annonce. Ils sont tous revenus par le pont, mais il s'est refermé avant qu'elle puisse le traverser et elle a été emprisonnée. Elle passe des mois en prison entre les mains des Bourguignons, qui la livrent au procès qui s'est déroulé à Rouen.

Le processus de condamnation

Le procès a commencé le 9 janvier 1431 à l'Université de Paris, dirigé par Mgr Cauchon. Elle ne savait pas pourquoi elle était poursuivie par un tribunal ecclésiastique. Elle était sous une énorme pression mais elle a été toujours maître de ses actions. Ses voix ont annoncé son martyre en disant : « *Accepte tout volontairement et ne t'inquiète pas pour ton martyre, car à la fin tu seras au royaume du Paradis* ». Quand le procès a commencé et qu'elle a dû jurer, elle a affirmé : « *A propos de mon père, de ma mère, de tout ce que j'ai fait depuis mon arrivée en France, je jure sans problème. Mais, concernant les révélations que Dieu m'a faites, je ne dirait rien, et je ne les ai révélés qu'à Charles, mon roi* ».

Ses réponses étaient lumineuses et ils ne trouvaient pas d'explication à la supériorité intellectuelle de cette jeune femme qui ne savait ni lire ni écrire.

On pourrait dire que les textes recueillis dans le procès ressemblaient à une autobiographie où le cœur de Santa Jeanne nous a été révélé, un cœur que les Anglais prétendaient être "**fait en fer**", car il ne se pliait ni ne se brisait face aux tourments et aux souffrances.

«Très doux Dieu, en l'honneur de votre sainte Passion, je vous demande, si vous m'aimez, de me révéler comment je dois répondre à ces hommes de l'Église».

Peine et mort

En réalité, la peine de mort avait été prononcée avant le jugement de Jeanne. L'accusation qui pesait sur elle était de la sorcellerie, mais ils n'y trouvaient rien contre la Foi, alors ils devaient avoir une raison de la condamner. Que faire? Ils ont simulé sa supposée repentance publique, et plus tard sa rechute apparente comme une excuse pour la condamner au bûcher. Le matin du 30 mai 1431, elle est arrivée sur la place les mains et les pieds attachés, vêtue d'une tunique. Elle est arrivée en silence, en priant. Tout le monde pleurait, elle demandait pardon. Elle a demandé une croix, mais personne n'avait de croix à lui donner. Un Anglais, ému, en a construit une à partir du bois du bûcher. Elle en a demandé une plus grande. « *Je vous prie de m'apporter une croix de l'église la plus proche pour qu'elle soit élevée devant moi jusqu'à ma mort, afin que la croix à laquelle Dieu pendit soit constamment devant mes yeux* ». Le prêtre est

allé chercher une croix de procession à l'église la plus proche. Cette croix est restée devant ses yeux jusqu'à sa mort.

Sur le bûcher, elle a publiquement ratifié sa mission divine, raison pour laquelle certaines personnes ont appelé sa mort « le martyre de la vérité ».

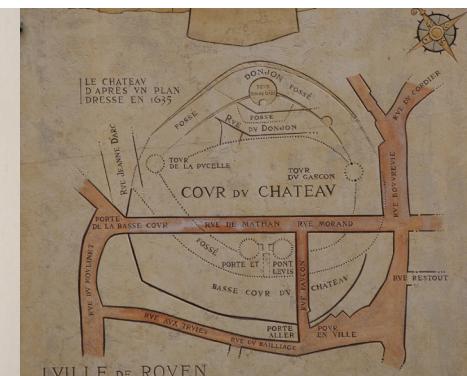
Son confesseur témoigne : « *Déjà sur le bûcher, ainsi qu'en prison, avant la mort, ainsi qu'en présence des juges, elle a affirmé jusqu'au bout que les voix venaient de Dieu, que tous ses actes avaient été accomplis par ordre du Seigneur, qu'elle ne croyait pas avoir été trompée par ses voix et que les révélations qu'elle avait eues venaient également de Dieu* ». Elle avait sur ses lèvres jusqu'au bout le nom de Jésus, elle criait et l'invoquait avec une telle force qu'on l'entendait sur toute la place qui était pleine, il y avait 800 soldats et 5000 personnes. Un moine a témoigné :

« Enfin, au moment de mourir, elle a crié pour la dernière fois : 'Jésus ! ».

Et c'est ainsi que mourut la Pucelle d'Orléans.

Voici son cœur !

Le témoignage de Massieu est recueilli, qui raconte un fait miraculeux : « *J'ai entendu dire Jean Fleury, prêtre de l'administrateur de Rouen et notaire, que le bourreau avait raconté qu'une fois le corps brûlé et réduit en cendres, son cœur était resté intact et plein de sang. On lui ordonna de le ramasser avec les cendres et de tout jeter dans la Seine, ce qu'il a fait* ». Le cœur de Jeanne était non corrompu, intact, pour Dieu seul.



Réhabilitation

Le procès de réhabilitation a commencé le 7 novembre 1455 dans la cathédrale de Paris. Ce procès n'a pas été facile non plus. La fierté de l'homme voulait mentir et remettre en question les faits réels, et il était difficile de libérer Jeanne de sa condamnation. Cependant, ceux qui ont enquêté ont constaté un tel nombre d'irrégularités au cours du procès à Rouen qu'il a été complètement annulé comme s'il n'avait jamais existé.

Une sainte qui n'a pas d'autels

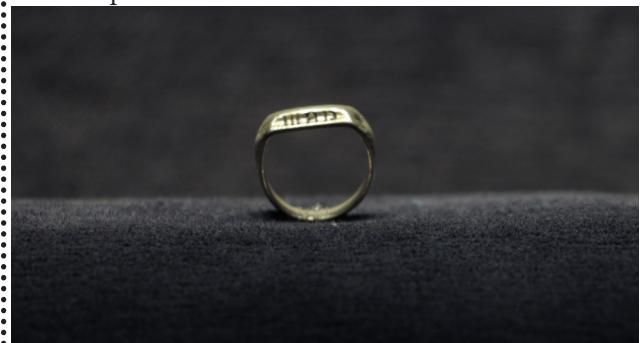
Le début du processus de canonisation a eu lieu plusieurs siècles plus tard à Orléans. Le cardinal Pie a été le premier à parler publiquement de Jeanne. En 1844 Il n'hésite pas à prêcher : « *Jeanne est une guerrière contemplative, elle vient du ciel et de la terre, elle est, pardonnez cette anticipation, une martyre qui pleure, une sainte qui n'a pas d'autels où elle soit vénérée* ». En 1869, l'évêque d'Orléans, Mgr Dupanloup, fit signer tous les évêques des villes par lesquelles La Pucelle avait passée, une pétition au pape Pie IX pour demander les honneurs des bienheureux. Enfin, en 1894, Léon XIII a ouvert le processus, lui accordant le titre de Vénérable. Dans son homélie, il a déclaré : « *Jeanne est à nous. Appelée un jour à être une flamme qui brille, non seulement dans la Jérusalem céleste, mais aussi dans la Jérusalem terrestre* ». C'est le pape Pie X qui a signé le décret d'héroïcité des vertus et il a commencé l'étude des miracles attribués à l'intercession de la Vénérable. La béatification souhaitée a eu lieu le 18 avril 1909. C'est l'évêque Touchet qui a mené le processus jusqu'à la canonisation, qui a eu lieu le 16 mai 1920. Deux ans plus tard, elle sera proclamée deuxième patronne de la France.

Vierge, reine, ... martyre?

En plus d'une Sainte Vierge, reconnue dans la canonisation, elle était également reine et martyre. Les fondements canoniques qui reconnaissent le martyre en tant que haine envers la Foi pourraient également s'appliquer à Sainte Jeanne. Elle est morte pour la haine que les hommes ont eu au message divin qu'elle a apporté et manifesté, martyr de la royauté universelle du Christ et du caractère sacré et divin de la royauté en France.

La seule relique

Il ne restait rien de Jeanne d'Arc après sa mort, mais la providence a laissé ce qui pourrait être considéré comme sa seule relique: sa bague. Au cours du procès, elle avait été interrogée, « *auriez-vous des anneaux ?* », elle a répondu : « *Vous en avez une. Rendez-la-moi* ».



L'anneau de Jeanne est arrivé en Angleterre et après 585 ans d'histoire, l'occasion s'est présentée pour qu'elle retourne en France. Le spécialiste de Sainte Jeanne d'Arc, Jacques Trémolet de Villers lorsqu'il a découvert qu'il serait mis aux enchères au bord de la maison « Timeline Auctions », il a informé à son ami Philippe de Villiers, fondateur du parc historique du Puy du Fou, qui a tout mis en œuvre pour pouvoir le récupérer. Il se trouve actuellement dans une chapelle à l'intérieur du parc.





PRÉSENTÉ PAR

JAVIER PAREDES, professeur d'histoire contemporaine

« Nous parlons du personnage le plus documenté du Moyen Âge ».

INTERVIENEN



MGR. MARC AILLET
Évêque du diocèse de
Bayonne, France

« Le baptême de Clovis et sa consécration en tant que roi de France sont à l'origine d'une alliance particulière de Dieu avec notre nation ».

« La sainteté - nous le voyons chez cette jeune femme fragile ou chez les martyres - est la force de Dieu que j'accueille et qui me rend capable d'accomplir des actes divins, qui dépassent mes forces ».



SOEUR MARIE DE LA
SAGESSE

Auteur de « Sainte Jeanne d'Arc, Vierge, Reine, Martyre »

« Depuis son 'oui' lors de l'annonce à Saint Michel, on pourrait dire qu'une source des grâces rentre dans cette âme. La première vertu que l'on pourrait dire est la fidélité : dire 'oui' à la volonté de Dieu ».



PHILIPPE DE VILLIERS
Fondateur du parc « Puy du
Fou »

« Elle baissa l'anneau avant chaque bataille. [...] C'était symbolique, elle embrassait l'anneau de Sainte Catherine, l'anneau de ses voix, l'anneau de ses parents pour demander de l'aide. Pour elle, cette bague était très importante ».



JORGE FERNÁNDEZ

Ancien ministre de l'intérieur d'Espagne

« La réhabilitation authentique a eu lieu lors du processus de béatification et de canonisation. Elle est sainte, elle est reine, elle est vierge et elle est martyre. Dans le décret de canonisation, elle est reconnue comme vierge, mais pas encore comme martyre et comme reine ».



MARGARITA TORRES

Professeur d'histoire médiévale

« Les gens de cette époque étaient des gens très humbles, ... c'était une période très tendu où les gens avaient besoin d'un signe du Ciel ». « Jeanne est un 'antisystème' du XVIe siècle, c'est précisément la raison pour laquelle elle a eu un tel impact ».



ABBÉ JACQUES OLIVIER

Auteur du livre « Prophéties et prédictions de Jeanne d'Arc »

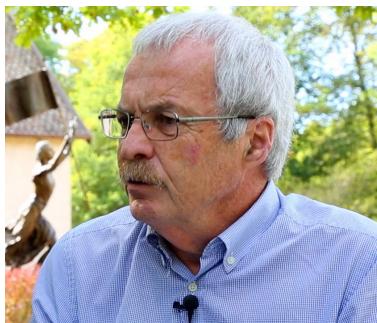
« Elle a reçu une mission exceptionnelle, des grâces exceptionnelles, des apparitions exceptionnelles. [...] Dieu lui a demandé d'obéir et Jeanne l'a fait ».



JACQUES TREMOLET DE VILLERS

Avocat et auteur de « Jeanne d'Arc: le procès de Rouen »

« Tout le monde pleurait sur la route, même l'évêque Cauchon a pleuré. Tout le monde pleurait. Elle était dans une position de martyre totale, elle s'est donnée à Dieu, elle demandait pardon à tout le monde, y compris aux Anglais, les juges, pour le mal qu'elle avait pu faire ».



ALAIN OLIVIER

Président de l'Association Notre Dame de Bermont (France)

« Ce n'est pas une vertu d'obéissance à la force, c'est une vertu d'obéir dans l'amour ».

« Le processus de condamnation de Jeanne a été très difficile pour elle ... elle ne pouvait pas comprendre pourquoi elle était devant un tribunal ecclésiastique ».

REMERCIEMENTS

Parc "Puy du Fou" • Sanctuaire Notre Dame de Bermont • Basilique Sainte Jeanne d'Arc, Domrémy • Forteresse Royale de Chinon • Conseil départemental d'Indre et Loire • Maison Sainte Jeanne d'Arc, Orléans • Abbaye de Saint Benoît-sur-Loire • Association Sainte Jeanne d'Arc, Poitiers • Mairie de Pont-Saint-Pierre

Carmélites de Compiègne • Carmélites de Bayonne • Bénédictines de Montmartre • Franciscains de Cholet • Pères Oblats de Marie Immaculée, Pontmain • Moines bénédictins de l'Abbaye de Saint-Joseph de Clairval • Abbaye de Silos - Moines de Saint-Dominic de Silos

Soeur Marie de la Sagesse
Sabine Renou
Jean-Louis et Bernadette Van Kelst
Jacques Boisard
Olivier Bouzy
Anne Tiercelina
Père Jean-Pierre Laurent

Damian Sánchez
Isabelle Coquelet
Philippe Levacher
Bernadette Hebert
A. Francis Blancher

« N'ayez pas peur, c'est le moment que Dieu a choisi, c'est le moment de faire des efforts. Travaillez et Dieu agira ».

Cadreur

Sr. Teresa M^a Pérez
Sr. Patricia Caro

Ingénieur du son

Sr. Alejandra Medina

Musique

Sr. Karen María Mc Mahon

DROIT D'AUTEUR DES IMAGES ET DE LA MUSIQUE - HM TELEVISIÓN

La production
16 mai 2020
Anniversaire de la canonisation
de Sainte Jeanne d'Arc

Jeanne d'Arc - *Kristen Delaune*

Voix

Jeanne d'Arc - *Inès Mennesson*
Inquisiteur - *Xavier Dumas*
Autres voix - *Frère Jean-François-Marie Auclair*

Doublage

Javier Paredes - *Romain Berthlot*
Jorge Fernández - *Jean-François Koster*
Sor Marie de la Sagesse - *Marie-Sixtine de Coral*
Margarita Torres - *Marion Derigny*

Traduction

Xavier de Lacoste
Esperanza Marín Conde
Elisabeth Tixier



« Je suis l'alpha et l'oméga, le commencement et la fin. A celui qui a soif je donnerai de la source de l'eau de la vie, gratuitement. Celui qui vaincra héritera de cela; je serai son Dieu, et il sera mon fils ».

Apocalypse 21, 6-7

